



DU SAUVEUR – PALAIOCHORI

REPUBLIC OF CYPRUS
DEPUTY MINISTRY OF TOURISM

Il s'agit d'une petite chapelle construite au début du XVI^e siècle ayant un toit de bois en bâti. L'église abrite un narthex couvert par une galerie au sud-ouest. Il est possible que la galerie ait été construite en 1655, selon une inscription sur une pierre encastrée au dessus de l'entrée ouest. Comme vous le voyez, il y a deux entrées ; la première est située au milieu du mur sud et la deuxième au milieu du mur ouest. Un arc aveugle s'ouvre dans chacun des murs latéraux, comme dans l'église de Timios Stavros à Agiasmati, et dans d'autres églises du même type.

On peut voir que l'intérieur de l'église est orné d'une série complète de peintures murales datant de la période post-byzantine de Chypre, qui a subi l'influence de l'école des Paléologue. De l'autre part, la différenciation de la technique selon les figures situe les fresques aux limites de l'école crétoise de peinture du XVI^e siècle. Étant donné que l'inscription dédicatoire est partiellement détruite, on ignore la date exacte de la décoration de l'église, ainsi que les noms des donateurs et du peintre. Cependant, comme on le verra par la suite, un grand nombre de représentations ressemblent, tant aux fresques du peintre Philippe Goul ornant les églises de Timios Stavros à Agiasmati et de Saint-Mamas à Louvaras, qu'aux fresques de Siméon Axentis ornant les églises de Saint-Sozomenus et de l'Archange à Galata.

En examinant les fresques en détail, on peut voir qu'elles suivent le programme iconographique établi. Sur les murs latéraux, les peintures sont distribuées sur deux registres alors que le mur ouest comprend trois registres plus le pignon. Les scènes du Nouveau Testament se déroulent sur le registre supérieur. Le cycle s'ouvre avec l'Annonciation sur le pignon est, et culmine sur le pignon ouest avec la Crucifixion pour s'achever sur le mur nord, avant l'entrée, avec la Descente de l'Esprit-Saint (la Pentecôte). Les figures des saints ornent la partie inférieure des murs. La représentation des pères de l'Église sur l'abside est également remarquable.

Au sommet du pignon est, au dessus de l'abside, on peut voir l'Annonciation. David, le prophète Isaïe et la représentation de l'Agneau occupent le nord de l'abside. Au sud figurent les prophètes Salomon et Jérôme, et saint Étienne, un des premiers martyrs.

Le quart de sphère de l'abside est occupé par la Vierge orante, ou « la Dame des Anges » selon l'inscription. La Vierge est peinte avec plus de simplicité, elle est debout et ne porte pas le médaillon avec le Christ à la hauteur de sa poitrine. Ici, il faut prêter attention à la technique que le peintre utilise pour créer une expression de joie sur le visage. Il fait apparaître le visage de la Vierge en l'éclairant graduellement par de longs traits de peinture jonquille qui s'unissent pour devenir blanches. L'utilisation de cette technique dans d'autres représentations des apôtres, des patrons militaires, des moines et des pères de l'Église qu'on verra plus tard, place Chypre à l'avant-garde de l'évolution post-byzantine de l'art, avant l'école crétoise.

Plus bas, le registre central de l'abside accueille la Cène, une des plus belles compositions de l'église. Le Christ a la barbe et la moustache taillée, perdant ainsi son caractère fortement byzantin. D'habitude les apôtres sont disposés par six de part et d'autre du Christ ; à Chypre, il ne subsiste que deux peintures dans lesquelles Jésus est accompagné de l'ensemble de ses disciples deux fois, tant dans la scène de « Prenez, mangez » que dans la scène de « Buvez-en tous ». L'autre se trouve dans l'église Saint-Nicolas près de Galataria. Dans la scène gauche, le Christ distribue le pain. Pierre est le premier en ligne. Le dernier, Judas crache sur le pain et s'en va. Dans la scène droite, Jésus distribue le vin ; Jean est le premier en ligne tandis que Judas est absent. En arrière-plan, les édifices ont subi l'influence de l'Occident, ce qui est aussi évident dans la représentation de l'Hospitalité d'Abraham au bout est du mur nord, derrière l'iconostase, dont le décor architectural est exécuté dans un style italien.

Plus bas apparaissent deux saints chypriotes, saint Jean Lampadistis et saint Athanase Pentaschinitis.

Le mur sud est occupé par la Nativité du Christ dont la représentation n'a rien de particulier. Ensuite, dans la Présentation de Jésus-Christ au Temple on peut voir la Vierge et, à sa gauche, Joseph portant une cage avec deux pigeons. À sa droite, Siméon Théodochos est prêt à livrer Jésus à sa mère. En arrière-plan se trouve la prophétesse Anne, avec l'inscription. En général, les figures sont souples, et l'expression de leurs visages ainsi que leurs habits sont lumineux, à l'exception du visage de la Vierge. Suivent le Baptême et la Résurrection de Lazare ; il faut noter que cette composition ressemble beaucoup à la composition de Siméon Axentis dans l'église de l'Archange à Galata. Cela vaut également pour le dimanche des Rameaux dont le peintre a suivi

le même modèle que Siméon Axentis. La composition de la scène, la position de Jésus sur l'âne, la foule qui l'accueille, et les figures et les traits des apôtres sont les mêmes dans les deux églises, avec de légères différences. La représentation de la Transfiguration est impressionnante.

Le registre inférieur du mur sud, dans l'arc aveugle, accueille les saints Georges et Démétrios, guerriers à cheval, l'un à côté de l'autre, prêts à prêter main-forte aux nécessiteux, comme les Dioscures dans la mythologie grecque. Il s'agit de la seule iconographie à Chypre où l'on voit ensemble les deux saints, bien que ce thème soit très commun dans les églises crétoises du XIV^e et du XV^e siècles.

Aux supports de l'arc figurent les saints Spyridon et Tikhon.

À l'est de l'entrée sud, l'apôtre Paul apparaît avec une barbe bouclée en pointes. C'est une représentation commune pour cette période, pourtant elle s'éloigne de la période méso-byzantine. À l'ouest de l'entrée sud, figurent les saints Antoine, Athanase, Sabas, Théodose le Cénobiarque, Arsène, Hilaire et Onuphre.

Le cycle de la Passion occupe le mur ouest : en haut la Cène, dont la composition et l'arrangement nous renvoie à l'école macédonienne de la période des Paléologue, c'est-à-dire, la dernière phase de la période byzantine. La même caractéristique apparaît à côté dans la représentation du Christ priant au Jardin des oliviers. Ce genre de composition, pour ce qui est de la représentation des mêmes thèmes, est aussi présent dans les monastères de Protatou et de Vatopedi du Mont Athos. Enfin, la représentation de la Trahison (le Baiser de Judas) est à peu près identique au thème de Goul dans l'église Saint-Mamas et à celui d'Axentis dans l'église de l'Archange.

En bas, on peut voir : le Christ devant Anne et Caïphe, Pilate se lave les mains, le Reniement de saint Pierre et la Dérision du Christ.

Au sud de la porte ouest apparaissent les saintes Parascève et Marine, et au nord figure saint Mamas sur le dos d'un lion, un thème introduit à Chypre au XIV^e siècle.

La Crucifixion occupe tout le pignon. Ici le peintre adopte des éléments qui remontent au début de la période byzantine, par exemple la représentation des deux voleurs dont les traits rappellent pourtant l'art de l'Occident, ainsi que les deux personnages de femmes. La première femme qui apparaît derrière le mur de Jérusalem recueille le sang des plaies. L'autre femme est invitée par un ange à partir. Ces personnifications de l'Église et de la Synagogue font leur apparition pendant la première période de l'art byzantin.

Sur le mur nord, le registre supérieur accueille la représentation du Christ Elkomenos (entraîné), la Déploration du Christ et la Résurrection. Pour la Résurrection, le peintre a eu recours à l'iconographie occidentale qui montre le Christ sortant du tombeau et les trois soldats endormis. Ensuite on peut voir les Saintes Femmes au tombeau vide, l'Ascension et la Pentecôte.

L'Épreuve d'Abraham est représentée derrière l'iconostase dans le registre supérieur.

Dans le registre inférieur du mur nord, de l'ouest à l'est, apparaissent les saints militaires Mercure, Nestor, Eustache et Théodore le Stratélate, tous robustes et portant des panoplies, des boucliers, des épées et des arcs. Cette représentation surchargée est une tendance de l'école macédonienne que le peintre semble adopter entièrement.

On continue avec les saints André, Luc, Nicolas et Pierre.

L'Archange Michel figure dans l'arc aveugle, les saints Cosme et Damien sur la surface intérieure de l'arc, et saint Siméon Stylite sur le support ouest.

Ayant analysé les peintures murales de l'église, leur composition et leur style, on peut en conclure que le peintre inconnu de l'église de la Transfiguration est l'un des meilleurs représentants de l'école chypriote.